« Danse et Architecture »

Le patrimoine du lycée Émile-Zola à Rennes

“Danse and Architecture” Project. The heritage of the Lycée Émile-Zola, a high school in Rennes

Léna Massiani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/insitu/33169>

DOI : 10.4000/insitu.33169

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Léna Massiani, « « Danse et Architecture » », *In Situ* [En ligne], 45 | 2021, mis en ligne le 20 juillet 2021, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/33169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.33169>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

« Danse et Architecture »

Le patrimoine du lycée Émile-Zola à Rennes

“Danse and Architecture” Project. The heritage of the Lycée Émile-Zola, a high school in Rennes

Léna Massiani

- 1 La délégation académique à l'Éducation artistique et à l'Action culturelle (DAAC) de l'académie de Rennes, en collaboration avec le conseil régional de Bretagne, a mis en place depuis deux ans le dispositif « Le patrimoine de mon lycée ». C'est en souhaitant donner aux élèves la possibilité de mieux comprendre leur environnement et de changer de regard sur leur établissement scolaire qu'est née l'opportunité de mettre en valeur le travail de la région Bretagne quant à l'inventaire des lycées. Si le dispositif le rend accessible en ligne et le met à la disposition des élèves, il permet également à des équipes enseignantes de s'emparer de la question des archives, du patrimoine, des collections pédagogiques et du 1 % artistique. Les projets proposés rendent possible une initiation à l'histoire et à l'histoire de l'art, aux méthodes de recherche croisant exploitation d'archives, recueil de témoignages et travail bibliographique, tout en développant une éducation au regard, ou comment voir et observer l'architecture d'un bâtiment.
- 2 Le dispositif se déroulant sur une année scolaire, son temps fort s'inscrit dans le cadre des journées européennes du patrimoine (JEP). Les élèves des classes participant à l'événement y deviennent médiateurs. Lors des JEP, les lycées ouvrent leurs portes et les élèves sont invités à valoriser leurs recherches et leurs projets sous la forme d'une visite guidée ou d'une exposition. Depuis cette année, la création artistique vient compléter les possibilités de valorisation de ce patrimoine. L'ouverture vers l'éducation artistique et culturelle (EAC) souhaitée par la DAAC a en effet orienté l'initiative vers cette forme de rendu. Lors d'une formation¹ à destination de tous les enseignants engagés dans l'appel à projet, Hélène Lecouvey-Guérin, enseignante en histoire-géographie, conseillère DAAC (patrimoine et architecture) et coordonnatrice de l'appel à projet « Le patrimoine de mon lycée », a rappelé les principes de l'EAC. Il s'agit pour les élèves de rencontrer, de s'approprier et de pratiquer. Selon la conseillère patrimoine DAAC, il semblait évident de rencontrer un environnement, un territoire ou

encore des professionnels de la région, de s'approprier des archives, du matériel récolté. Il lui semblait peut-être moins évident de « pratiquer un patrimoine ». Dès lors, la DAAC de Bretagne, dans la mise en œuvre de l'EAC, a souhaité ouvrir cet appel à projet vers plus de pratiques artistiques.

- 3 Chorégraphe de la compagnie In Situ-, c'est précisément à l'endroit de la « pratique du patrimoine » et autour de la question de la valorisation d'un patrimoine par une pratique artistique que j'ai proposé le projet « Danse et Architecture » au lycée Émile-Zola à Rennes. Mené en collaboration avec Adeline Barré, chargée des actions pédagogiques à la Maison de l'architecture et des espaces en Bretagne (MAeB²), avec Odile Bergeret et Emmanuelle Degraeve, respectivement enseignantes en EPS³ et en mathématiques, le projet consiste à convoquer de façon interdisciplinaire la danse et l'architecture. L'objectif de cet atelier chorégraphique est en effet de permettre à une classe de seconde d'aborder l'architecture du lycée en tant que patrimoine grâce à la création collective d'une performance dansée. Selon nous, percevoir et faire percevoir l'établissement scolaire sous l'angle de la pratique chorégraphique *in situ* permettrait de comprendre son cadre de vie, mais pas de n'importe quelle façon. Elle permettrait de le faire par et avec le corps. Il est alors question d'éprouver l'architecture de son lycée afin de le rencontrer pour le raconter, afin d'y poser un geste venant s'inscrire dans son histoire et donc son patrimoine : comment aborder la mise en valeur du patrimoine d'un lycée par l'art chorégraphique *in situ* ? En s'inscrivant avec leur corps et par la danse dans le patrimoine qu'est le lycée, de quelle façon les élèves-danseurs peuvent-ils rendre sensible son héritage ?
- 4 La restitution du projet était initialement prévue pour le mois de septembre 2020 ; c'est la perspective des JEP 2021 qui se dessine aujourd'hui. La temporalité du projet ayant changé, ce n'est pas le processus de création de la performance chorégraphique réalisée avec les élèves que je vais exposer mais la manière dont le projet a été pensé et mis en place. À partir des questions initialement soulevées, je tâcherai de présenter ses objectifs, les étapes de travail envisagées avec les élèves, et finalement la manière dont il pourrait s'insérer dans le dispositif « Le patrimoine de mon lycée » 2021.

Rencontrer

- 5 Les initiatives d'EAC auxquelles je participe⁴ s'inscrivent dans un procédé particulier. C'est en invitant les élèves à entrer dans mon univers chorégraphique en tant que danseurs ou danseuses que je choisis de les rencontrer. Grâce à la pratique artistique, je leur fais découvrir la manière dont je réalise un projet *in situ*, ce que cela signifie et ce que cela implique en termes de création chorégraphique. Par ailleurs, je trouve intéressant de leur faire découvrir ce qu'est un processus de création en leur montrant comment, à l'intérieur de celui-ci, des danseurs et danseuses y sont impliqués. La participation des élèves d'Odile Bergeret au projet « Danse et Architecture » incarnera cette démarche. Je souhaite en effet leur transmettre deux points essentiels caractérisant les créations que je développe avec la compagnie In Situ- : faire avec un lieu et faire avec le corps dans ce même lieu [fig. 1].
- 6 Faire avec un lieu, c'est faire avec ce qui s'y trouve, avec ce qu'il met à disposition : les matériaux, les textures, les couleurs, les formes, les odeurs, les sons, les goûts, la densité, l'épaisseur, l'intensité, l'étrangeté, la complexité. C'est trouver dans cette action une source d'inspiration, trouver dans l'objet un sujet tout autant que de la

matière à exploiter et à expérimenter. Faire avec un lieu, c'est aussi faire avec son histoire, ses usages et ses usagers. Et c'est finalement être respectueux de l'endroit où l'on se trouve. Lorsque je découvre un site pour la première fois, je suis donc attentive à la façon dont il se compose, à la manière dont il se dessine et se structure. Et par la suite, à ce qu'il peut évoquer. À partir de cette façon d'entrer en relation avec un espace émerge un sujet auquel est lié un dispositif scénographique : comment situer le public dans ce lieu ? Pourra-t-il s'y déplacer, y déambuler ? Pourra-t-il voir la danse de différents points de vue, plus ou moins éloigné, plus ou moins proche de celle-ci ? Est-ce qu'elle sera visible du dessus ou par en-dessous ?

Figure 1

Danse la cité, centre culturel Daviel, juin 2014, Paris.

© Julien Vincent

- 7 Comme les danseurs et danseuses de la compagnie pourraient être invités à la faire, cette entrée en matière sera explorée avec les élèves du lycée Émile-Zola, car elle leur permettra de redécouvrir l'établissement scolaire : que ressentons-nous ? Sentons-nous ? Entendons-nous ? Voyons-nous ? Que percevons-nous ?
- 8 Mais, comme nous le verrons, et de la même façon que je procède d'habitude avec la compagnie, c'est bien de ma rencontre avec le lycée qu'a émergé l'intention d'aborder le thème du labyrinthe associé à celui de l'héritage d'un patrimoine.
- 9 Faire avec son corps [fig. 2], avec ses sens, être à l'écoute d'un lieu et s'intéresser au sensible, c'est tout cela, comprendre un site avec le corps et grâce au corps. Faire avec son corps, c'est aussi faire avec tout ce que développe le corps dansant en dehors de la technique de danse : c'est-à-dire faire avec le somatique, le proprioceptif, le kinesthésique. Alors, percevoir l'espace par le mouvement devient finalement l'une des raisons qui peut pousser à prendre son corps comme outil de compréhension du monde

qui nous entoure. Faire avec son corps, c'est enfin travailler avec des états de corps, des présences, des postures, des placements, des positionnements, des déplacements dans l'espace. C'est donner corps au lieu.

Figure 2

Le cri du pigeon, Les Inopinées, juin 2016, Paris.

© Léna Massiani

- 10 Dans les projets de la compagnie, les artistes réalisent l'écriture du geste à proprement parler en fonction de l'expérience sensible qu'ils/elles ont d'un lieu et de leur état de corps dans ce lieu. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas la forme que peut avoir un geste (un bras tendu vers le haut plutôt que replié autour du torse avec une torsion), mais l'intention qu'il y a dans ce geste, son énergie et la façon dont il se projette dans l'espace [fig. 3]. Si cela est capté par l'interprète, si elles ou ils s'approprient cette matière, alors il me semble que la forme du mouvement sera juste. Bien sûr, je les accompagne dans cette intériorité. Puis je les guide, et je les amène à l'exprimer. Et donc, d'une écoute intérieure du corps en relation à un espace environnant, c'est par l'écriture d'une dramaturgie et d'une progression précise en termes de contenu d'énergie que la présence des danseurs et danseuses se transforme en acte performatif. Le geste dansé sera à chaque fois différent, mais réalisé dans une même énergie, avec une même intention et selon une progression narrative identique.
- 11 « L'état de corps est ce qui se trouve en dessous du mouvement. C'est ce qui viendra le faire fluctuer, le faire vibrer, lui donner son sens. Et d'un état corps l'on bascule à un état performatif⁵. »

Figure 3

Danse sur les rails #3, Les Inopinées, juin 2015, Paris.

© Léna Massiani

- 12 Au lycée Zola, l'écriture du geste se fera de manière un peu différente. En se basant sur la manière dont je travaille, sur les mêmes façons de percevoir, et donc à partir de ce que les élèves ressentiront de leur lycée, ceux-ci seront invités à écrire une ou plusieurs partitions gestuelles, une ou des chorégraphies. Par groupe d'élèves et à un ou des endroits précis du lycée, ils élaboreront un ou des tableaux (entre 5 à 8 min de danse) [fig. 4]. Le geste dansé sera donc identique à chaque fois que la performance sera présentée. Autrement dit, le sujet et le dispositif scénique de la performance chorégraphique sont définis au préalable, alors même que les élèves seront invités à ressentir ce que leur fait le lycée, et que nous les amènerons, à partir de cet état, à élaborer une chorégraphie.

Figure 4

Visite performative du collège Saint-Exupéry (avec deux classes de 4^e), avril 2018, Vannes (Morbihan).

© CAUE 56

S'approprier

- 13 Puisqu'il me semble important d'intégrer à ce type de dispositif la façon dont j'envisage la création chorégraphique *in situ*, au début d'un projet d'EAC, je ne peux faire l'économie d'un temps personnel consacré à la visite de site et effectuer un premier repérage à partir duquel émergeront des intentions de création. De fait, à chaque endroit, une nouvelle performance est réalisée et j'amène les élèves à créer une « œuvre originale » inspirée de celui-ci.
- 14 Durant ma première visite du lycée Émile-Zola⁶, c'est en m'intéressant plus particulièrement au patrimoine bâti que j'ai constaté les différents apports, par couches successives, qui font les particularités architecturales actuelles du lycée, et constaté que la comparaison avec un labyrinthe est une image qui leur correspond. Il n'a pas été si facile de comprendre l'organisation des couloirs et des différents niveaux, et de circuler de manière fluide sans me perdre un peu. De ce fait même, nous proposerons aux élèves d'investir le thème du labyrinthe à partir d'un questionnaire sur la circulation et les déplacements dans le lycée auquel s'ajoutera un questionnaire sur l'héritage de ce patrimoine.
- 15 Qu'est-ce que le lycée Émile-Zola ? Que représente-t-il ? Mais aussi, quel est son patrimoine ? Quel est son héritage ? Autant de questions sur lesquelles le projet « Danse et Architecture » s'appuiera pour enclencher une réflexion avec la classe de seconde impliquée. C'est en effet par un raisonnement autour du rapport entre architecture et patrimoine, autour du rapport entre l'histoire du bâtiment et de son héritage que le projet entend donner la possibilité aux élèves d'envisager leur présence dans le lycée comme faisant partie d'un tout, c'est-à-dire comme étant inscrit dans une certaine

forme de continuité avec l'histoire⁷ de ce lieu. Et c'est donc en faisant le lien avec les usages contemporains du lycée comme bâtiment qu'il semble possible d'y parvenir ; c'est en mettant en avant la manière dont la circulation et les déplacements s'organisent dans le lycée que nous choisissons d'y projeter les élèves en pensée et physiquement.

- 16 Une autre façon de les impliquer sera d'insister sur la notion d'héritage du lycée en incluant la performance chorégraphique à celui-ci. Il s'agira de jouer avec l'idée qu'un héritage est à la fois quelque chose que l'on emporte avec soi, que l'on garde avec soi, mais aussi quelque chose que l'on peut léguer en retour. Et il semblerait qu'en ayant pour objectif de transmettre à leur tour, les élèves pourront peut-être projeter leur acte (de création) comme faisant partie de l'histoire du lycée et de son patrimoine. Celui-ci serait un objet symbolisant leur passage dans le lieu. Comme une forme de relais, la performance chorégraphique deviendrait un objet à transmettre, une vision du lycée, un récit, un imaginaire à léguer.

Pratiquer

- 17 La chorégraphie *in situ* est une pratique artistique qui offre un fantastique engagement physique vis-à-vis d'un lieu. De l'immersion à l'action corporelle, il est toujours question de pratiquer un site, c'est-à-dire de l'explorer, de s'y déplacer, d'être à son contact, de le toucher, de le sentir, de s'en imprégner, pour s'en inspirer et être en mesure de créer avec et à partir de celui-ci. Par ailleurs, familiariser les élèves avec ce qu'est un processus de création, c'est aussi une forme de pratique puisqu'il s'agit d'être dans l'action, d'investir un projet en construction et de se projeter dans la matière en train de se faire. Le rapport à la pratique induit par le projet « Danse et Architecture » se diffuse à bien d'autres endroits encore. Par exemple, il semblait intéressant d'amener les élèves à considérer leurs déplacements dans l'établissement comme étant révélateurs d'un état des lieux du bâtiment. En analysant cette pratique quotidienne de l'espace, à la fois commune à tous les élèves et propre à chacun d'entre eux, les habitudes de circulation pourraient-elles faire découvrir le réseau de couloirs dans lequel il est possible de se perdre ? L'établissement se révélera-t-il comme un lieu d'où il est difficile de sortir ?
- 18 Le thème du labyrinthe apporte un cadre au dispositif général de la performance. À l'intérieur de celui-ci, la pratique du bâtiment s'obtiendra par des expérimentations faisant vivre l'espace de manière à décaler par des actions atypiques et par l'écriture chorégraphique *in situ* les fonctions et les usages du lycée. Et c'est précisément de cette façon que pourra émerger un changement de regard des élèves sur leur établissement scolaire. C'est également de cette façon qu'ils pourront raconter leur vision du bâtiment et donc se l'approprier. C'est enfin de cette façon qu'ils pourront éventuellement envisager leur passage dans l'établissement comme faisant partie d'un tout.
- 19 Avec *Dédale*, performance chorégraphique réalisée pour le lycée, le public invité lors des JEP appréciera une lecture différente du lieu par les corps en présence. La déambulation qui lui sera proposée aura l'allure d'une découverte active et poétique du lycée Émile-Zola. À son tour, le groupe de spectateurs pratiquera le lieu. Invités à entrer dans un « environnement chorégraphique⁸ », ils seront en mouvement dans le lycée et avec les autres, ils viendront expérimenter le mouvement en étant tout à la fois

déplacés et placés. Et c'est en partageant leur expérience du site que les élèves-danseurs amèneront le public à s'aventurer. Conduit et éclairé, sa présence apportera encore une autre dimension au lieu. La manière dont il se modulera en fonction de là où chacun se place et se déplace transformera sans conteste son dessin et sa densité, et donc sa réception. Faire de ce patrimoine une expérience à vivre, n'était-ce pas là tout l'enjeu du projet ?

Mise en place des ateliers

- 20 En proposant à Odile Bergeret (EPS) un déroulement de séances complémentaires entre danse et architecture, cette dernière a souhaité inviter Emmanuelle Degraeve (mathématiques). L'interdisciplinarité proposée au départ prend donc tout son sens. Deux séances en architecture se dérouleront dans le cadre du cours de mathématiques. Huit en danse se dérouleront en cours d'EPS. Après une introduction historique sur l'architecture du lycée, après une étape sur la manière dont les élèves se le représentent, c'est un travail à partir des plans de niveau qui permettra d'enclencher une réflexion sur les circulations et les déplacements : est-il possible de considérer ce bâtiment comme un labyrinthe ? Grâce à cette pensée active du corps qui se déplace dans le lieu, c'est une autre façon de s'y projeter qui peut se mettre en place. Celle-ci sera complétée par la fabrication d'une maquette réalisée par tous les élèves. Enfin, Emmanuelle Degraeve poursuivra le travail en sciences numériques et technologiques (SNT) par la réalisation d'une carte numérique interactive à l'intérieur de laquelle l'on retrouvera des images de la performance chorégraphique.
- 21 Le lien entre les ateliers d'architecture et les ateliers de danse se fera par l'intermédiaire d'un cahier de projet. Destiné à devenir un objet permettant de suivre l'ensemble du processus, nous devrions y retrouver, entre autres, les plans sur lesquels les élèves auront tracé leur parcours habituel de circulation, mais aussi la description de différentes étapes d'expérimentation corporelle, une image, une référence bibliographique ou encore un poème.
- 22 À la suite de cette première partie, les ateliers de danse accompagneront les élèves dans la création chorégraphique permettant d'élaborer une gestuelle et un vocabulaire de danse original. Je tâcherai de leur donner des outils d'écriture en lien avec la démarche et le thème du labyrinthe. Il s'agira bien de transmettre des façons de faire et des procédés. Avant de démarrer la création et l'écriture de la performance *Dédale*, les premières séances seront consacrées à des temps d'expérimentation corporelle. Cette série d'ateliers, effectuée à la fois en salle, comme dans un studio de danse, et dans les couloirs et les cours du lycée, se divise elle-même en plusieurs étapes. C'est un moment crucial du projet. En effet, il est important de donner la possibilité aux élèves de sentir leur corps, de l'intérieur à l'extérieur, du squelette à la peau. Celui-ci pourra alors devenir une architecture. Une architecture sensible et animée, par la suite mise en dialogue avec le bâtiment. Un deuxième temps sera consacré à la manière dont il est possible de se déplacer, mais aussi de placer et de déplacer l'architecture du corps. À cette étape nous mettrons en avant une ou des façons d'écrire de la danse. Selon une série de consignes précises, des jeux chorégraphiques impliqueront des temps de recherche et des temps d'exploration réalisés de manière individuelle ou en groupe. Y feront suite des temps de composition et des temps de présentation.

- 23 L'aboutissement du projet « Danse et Architecture » est ambitieux puisqu'il s'agit de transmettre une expérience, tout en faisant l'expérience du patrimoine du lycée Émile-Zola. Souvent, et à juste titre, les projets d'éducation artistique et culturelle mettent prioritairement en valeur le laboratoire qu'est un processus de création et ce qu'il implique en termes de recherche, de trouvailles, de rebondissements, d'accomplissements. Mais dans ce cas précisément, symbolisant un passage de relais et une transmission entre un groupe de danseurs-performers et un groupe de spectateurs, sans la présentation en public, le projet perd son sens. Alors, pour ne pas mettre de côté l'importance du travail réalisé durant les ateliers, la restitution prendra non seulement la forme d'une performance chorégraphique *in situ* mais également celle d'une exposition. La Maison de l'architecture et des espaces en Bretagne propose d'accueillir l'exposition durant le mois de septembre 2021. Un temps fort en présence de certains élèves pourrait s'organiser lors des JEP. L'exposition mettra ainsi en avant le processus de création, et ce par l'intermédiaire des cahiers de projet et d'une série de photographies. La maquette et la carte numérique interactive viendront compléter l'ensemble. Et pour le public qui ne pourra pas assister à la présentation *in situ*, la diffusion d'une vidéo de *Dédale* est envisageable. La performance sera quant à elle présentée au lycée dans le cadre de l'événement « Le patrimoine de mon lycée⁹ » lors des Journées européennes du patrimoine 2021.

Bibliographie indicative

- 24 GODARD Hubert, « Le geste et sa perception », in GINOT Isabelle & MICHEL Marcelle (dir.), *La Danse au XX^e siècle*, Paris, Larousse / Bordas, 1998, p. 224-229.
- 25 LABAN Rudolf von, *La Maîtrise du mouvement* [1960], Arles, Actes Sud, coll. « l'Art de la danse », 1994.
- 26 LABAN Rudolf von, *Espace dynamique. Textes inédits, choreutique, vision de l'espace dynamique*, Bruxelles, Contredanse, 2003.
- 27 MASSIANI Léna, « Danse, la cité. Infiltration chorégraphique d'une place publique », *Ambiances. Revue internationale sur l'environnement sensible, l'architecture et l'espace urbain*, n° 3, « Animer l'espace public ? Entre programmation urbaine et activation citoyenne », 2017 [en ligne], <http://journals.openedition.org/ambiances/1022> [lien valide en février 2021].

NOTES

1. Formation à laquelle j'ai participé et qui s'est déroulée le 11 février 2020 à Pontivy (Morbihan) au lycée Joseph-Loth en présence de partenaires de la région Bretagne.
2. L'intérêt des projets EAC est de créer du lien entre une structure culturelle partenaire, un artiste et un établissement scolaire.
3. Éducation physique et sportive.

4. Depuis quelques années, chaque année scolaire je participe à au moins deux projets d'EAC. Ce temps de travail est devenu très précieux car il me donne la possibilité d'expérimenter un certain nombre d'intentions chorégraphiques en réflexion sur des sites toujours différents (établissement scolaire ou lieu emblématique) et avec un grand nombre de *performers* que deviennent les élèves.

5. MASSIANI Léna (dir.), « Danse *in situ*, s'engager dans un lieu grâce à l'usage des sens », *Collectes sensorielles. Recherche-musée-art*, Paris, Pétra, à paraître.

6. Le lycée Émile-Zola est un ancien collège royal, dont les bâtiments ont été largement remaniés à partir du Second Empire et sous la III^e République.

7. Pour des informations complémentaires concernant l'histoire du lycée Émile-Zola consulter le site internet de « AMELYCOR, Association pour la mémoire du lycée et du collège de Rennes » [en ligne], <https://www.amelycor.fr/index.php/fr/patrimoine-bati> [lien valide en janvier 2021].

À consulter également « Site internet de la région Bretagne » [en ligne], <http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/ancien-prieure-et-hopital-saint-thomas-college-saint-thomas-puis-college-de-jesuites-puis-lycee-imperial-actuellement-lycee-emile-zola-avenue-jean-janvier-rue-toullier-rennes/df41a694-ad26-41b7-8c9f-4cc9392d4af5> [lien valide en janvier 2021].

8. La recherche chorégraphique que je mène actuellement tend à développer le concept d'« environnement chorégraphique », dispositif dansé pour un site spécifique à l'intérieur duquel le public peut entrer. L'« environnement chorégraphique » invite à une rencontre entre la danse et l'architecture en mettant l'accent sur l'articulation du corps, expérience sensible et ambiances architecturales et urbaines.

9. Pour connaître les dates de l'exposition et celle de la présentation au lycée, nous vous invitons à consulter « site internet de la MAeB » [en ligne], <http://www.architecturebretagne.fr> [lien valide en janvier 2021] mais aussi sur « site internet de la DAAC » [en ligne], <https://www.toutatice.fr/portail/cms/espace-educ/e-d-d/daac/ep-daac> [lien valide en janvier 2021]. Pour plus d'informations sur l'avancement du projet, voir « compte Twitter de la DAAC Bretagne », [en ligne], <https://twitter.com/DAACBretagne> [lien valide en janvier 2021].

RÉSUMÉS

C'est à l'endroit de la pratique du patrimoine et autour de la question de la valorisation d'un patrimoine par une pratique artistique que le projet « Danse et Architecture » a été initié : comment aborder la mise en valeur du patrimoine d'un lycée par l'art chorégraphique *in situ* ? En s'inscrivant dans le patrimoine qu'est le lycée, de quelle façon le corps, en l'occurrence celui des élèves, peut-il rendre sensible son héritage ?

En collaboration avec Adeline Barré, chargée des actions pédagogiques à la Maison de l'architecture et des espaces en Bretagne (MAeB), j'ai donc proposé au lycée Émile-Zola à Rennes un projet d'éducation artistique et culturel dans lequel la danse et l'architecture pouvaient être convoquées de façon interdisciplinaire. Initialement prévu pour être présenté en septembre 2020, c'est dans la perspective des Journées européennes du patrimoine 2021 qu'il s'inscrit aujourd'hui. La temporalité du projet ayant changé, ce n'est pas son processus de création que je vais présenter mais la manière dont il a été pensé. À partir des questions initialement soulevées, je tâcherai de présenter ses objectifs, les étapes de travail envisagées avec les élèves, et finalement la manière dont il pourrait s'insérer dans le dispositif « Le patrimoine de

mon lycée » 2021 (délégation académique à l'Éducation artistique et à l'Action culturelle (DAAC) de l'Académie de Rennes).

It is towards the use of heritage and around the issue of enhancing a heritage that the « Danse et Architecture » project was initiated: how to address the enhancement of a high school heritage through *in situ* choreographic art?

While inscribing itself within the high school heritage site, how can the body, in this case the students, make its heritage legacy sensitive?

In collaboration with Adeline Barré, in charge with educational initiatives at the Maison de l'architecture et des espaces en Bretagne (MAeB), "the House of architecture and spaces in Brittany", I have therefore submitted to the lycée Émile-Zola, a high school in Rennes, an artistic and cultural educational project in which dance and architecture could be summoned in a multidisciplinary manner. Initially expected to be presented for September 2020, it is now rescheduled for the 2021 European Heritage Days. Giving the changes in the schedule, I am not going to present the creation process of the project but rather how it has been thought through. Starting from the questions initially raised, I will try to present its goals, the working steps planned with the students, and finally how it could be included into the 2021 "Le patrimoine de mon lycée", "My high school's heritage" outreach programme (délégation académique à l'Éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) of Rennes Academy).

INDEX

Keywords : artistic and cultural education, creation, awareness, architecture, heritage, *in situ* choreography, performance, body, sensitive

Mots-clés : éducation artistique et culturelle, création, sensibilisation, architecture, patrimoine, chorégraphie *in situ*, performance, corps, sensible

AUTEUR

LÉNA MASSIANI

Chorégraphe de la compagnie In Situ et chercheuse associée au Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (laboratoire AAU)

lenamassiani@hotmail.com